



Cie Ando

**DAVY BRUN**

**Christoffa**

création 2012 en résidence

programme saison 2011/12

FÉVRIER - MARS • me 29 - 20h30 • je 1<sup>er</sup> - 20h30 • ve 2 - 20h30

**AU TOBOGGAN / DÉCINES**

## RENDEZ-VOUS AUTOUR DES SPECTACLES

### AUTOUR DE L'ÉCHANGE

- Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation, je 1<sup>er</sup> mars

## CHRISTOFFA

Création 2012 en résidence

chorégraphie **Davy Brun**

danseurs

**Cécile Robin Prévallée**

**Francesca Ziviani**

**Enéka Bordato Riano**

**Tristan Robillard**

**Jaime Roque De La Cruz**

**Giuseppe Bucci**

musique **œuvres musicales du XV<sup>e</sup>**

**siècle et musiques contemporaines**

création musicale **Éric Dartel**

scénographie **Davy Brun**

conseiller scénographique

**Bruno de Lavenère**

costumes **Philippe Combeau**

création lumières **Magali Larché**

crédits musique

*La Spagna et Passemezzo*

Paolo Pandolfo, viole de gambe

avec : Guido Morini, Thomas Boysen,

Andrea De Carlo et Álvaro Garrido

extrait de l'album : *Improvizando*, © Glossa Music, Espagne

coproduction : Maison de la Danse de Lyon, Le Toboggan/Décines, Klap-Maison pour la danse à Marseille, Opéra Théâtre de Saint-Étienne avec le soutien technique de l'Opéra de Lyon et de la MC2 - Grenoble

résidences de création : Le Pacifique / CDC

Grenoble, Opéra Théâtre de Saint-Étienne,

TROIS C-L (Luxembourg)

avec le soutien de : Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Rhône-Alpes, Ville de Lyon

Avec le soutien exceptionnel de la Région Rhône-Alpes

**Rhône-Alpes**

durée 1 heure

## À PROPOS DU SPECTACLE

Davy Brun a le vent en poupe : en l'espace de quelques mois, tout s'est accéléré pour le jeune chorégraphe lyonnais. Invité à présenter un duo au Studio Jorge Donn à la Maison de la Danse la saison dernière, lauréat du Concours [re] connaissance en 2011, il est également sollicité par le Ballet de Mainz en Allemagne. Les huit années passées au sein du Ballet de l'Opéra de Lyon et les trois années au Grand Théâtre de Genève lui ont permis de découvrir de multiples gestuelles. Danser pour les plus grands contemporains l'a alors incité à créer ses propres chorégraphies. Qu'a-t-il gardé de la danse classique, de la non danse, de la danse contemporaine ? Une esthétique, un mouvement, une pensée. Sa recherche chorégraphique empreinte de ces multiples rencontres, vise à construire une « danse dansée » qui lui permet d'utiliser toutes les richesses des différentes formes de danse que son vécu lui a permis de découvrir. À l'origine le projet de la pièce est né avec la découverte d'œuvres musicales du XV<sup>ème</sup> siècle qui pourraient avoir été écrites par Cristobal Colon (Christoffa de son prénom gènois), musicien inconnu du XV<sup>e</sup> siècle ou pourquoi pas, par son frère Bartolomeo. Une vraie découverte portée par de magnifiques danseurs rencontrés au Lyon Opéra Ballet, au Ballet de Monte-Carlo ou au Béjart Ballet Lausanne.

Spectacle présenté en coréalisation avec le Toboggan/Décines

**gg**

Le Toboggan

Centre Culturel de Décines





## DAVY BRUN

Danseur et jeune chorégraphe, Davy Brun a commencé sa formation au Conservatoire National de Région à Lyon puis à l'École de Danse de l'Opéra de Paris avec son maître, Max Bozzoni. Les huit années passées au Ballet de l'Opéra de Lyon et les trois années au Grand Théâtre de Genève lui ont permis de découvrir de multiples gestuelles. Le travail avec les plus grands chorégraphes contemporains Mats Ek, Trisha Brown, William Forsythe, Maguy Marin, Philippe Decouflé, Mathilde Monnier, Jirí Kylián, Nacho Duato, l'a orienté vers un désir fort de vivre d'autres expériences en free-lance et l'a incité à créer ses propres chorégraphies : *Ando* en 2006 pour le Centre Chorégraphique de Valencia, *Pointless Monkey* en 2007 pour le Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, *Nosotros* en 2008 pour La Move à Zaragoza, *À Contre Danse* en 2009 pour sa propre compagnie, *Curse* en 2010 pour la Bouandedance Company à Portland, *Soldaten* en 2011 pour le Ballet Mainz. En mars 2012, Davy Brun crée une pièce pour six danseurs, *Christoffa* au Toboggan à Décines en coproduction avec la Maison de la Danse. «L'envie de créer m'est venue comme une nécessité de régurgiter toutes ces expériences et ce vécu pour comprendre ce qui me caractérise aujourd'hui et ce qui m'a construit. Que faire de tout cela ? Qu'ai-je gardé de la danse classique, de la non danse, de la danse contemporaine ? Une esthétique, un mouvement, une pensée. Ma recherche chorégraphique empreinte de ces multiples rencontres, vise à construire une «danse dansée» qui me permet d'utiliser toutes les richesses des différentes formes de danse que mon vécu m'a permis de découvrir. Ce retour au mouvement s'exprime dans la construction de mon travail ; la mémoire du corps permet l'écriture de ma danse

dans l'improvisation. Mon travail chorégraphique s'oriente vers une danse pensée, écrite, vecteur d'émotions.» En novembre 2011 il obtient le prix du public au Concours [re]connaissance pour sa pièce *Concursus*.

## GENÈSE DE L'ŒUVRE

Tout a commencé par l'écoute fortuite de *Colon*, un CD de musiques espagnoles contemporaines du grand navigateur : lente incorporation des basses omniprésentes qui, à la manière d'une coulée de lave visqueuse percent, buttent, contournent, et finalement engloutissent l'intensité grave des percussions. Peaux des tambours percées par quelques aigus stridulés, la vibration se fait dès lors oscillation à travers la mise en tension de la face connue, familière, et de la face qui nous échappe chez l'autre comme pour soi-même. Alerte redoublée à la lecture du livret : certaines partitions avaient été recueillies par un de ses fils sous forme de carnets manuscrits, ce qui laisse penser qu'elles pourraient être de Colomb lui-même. L'explorateur le plus universellement connu avait son propre «continent noir».

Cependant, la danse de Davy Brun reste détachée de toute narration ou figuration, la création s'engage en jubilant de ce lieu commun si inventif, le corps est le vecteur des émotions.

**L'estomac** : je sens, quelque part du côté du plexus, une tension qui ébranle ma carapace, et qui fait bouger les lignes. J'étais droit dans les bottes de mes certitudes et tout devient mouvement, effort de découverte et d'investigation, plis, replis, sinuosité, réserve, ouverture à un art qui ne déchiffre pas mais est le chiffre de l'indéchiffirable.

**Les muscles** : comment ça prend corps ? Le corps se saisit lui-même par lui-même, définit sa propre circonférence en se contenant ; mais ici, l'homme de Vitruve se transpose sur la longueur d'onde qu'imprime un galet qui ricoche à la surface miroitante de l'autre.

**Le souffle** : cette mise en branle produit de l'euphorie : nous voilà dispensé de notre propre poids et devons-nous saisir de ce vol éthéré pour le faire durer. Le halètement devient alors un élément qui sur-écrit la rythmique et signifie l'être comme corps : oui, j'existe et toi aussi ; aussi vrai que cette sarabande... et toi là-bas, oui! toi avec elle... à moins que ce ne soit elle avec moi, moi qui... lui avec un coup d'en l'elle. Dans cet à bout-de-souffle, l'haleine devient un paramètre tangible de la chorégraphie, elle qualifie la distance entre les danseurs et découvre leur urgence.

**Le pied** : la danse de Davy Brun tient son talent dans ses talons, ses impulsions dynamiques en partent pour mieux y revenir en maîtrisant l'onde de choc relancée, assourdie ou retenue. La chorégraphie établie son champ

magnétique sous le jarret en fixant une polarité entre le talon d'Achille et la clef de voûte.

**Le bout des doigts** : antenne et épine tendues pour parachever le geste, il évalue en dernier ressort la distance qu'impose la sensibilité à l'esprit qui essaie de la circonscrire. Plus que de forger un style, il s'agit de ne rien rater qui pourrait enrichir la proposition, permettre que quelque chose de la ronde d'enfants habite un rituel martial, favoriser le littéral pour accéder au lyrique, déporter la portée, exténuer le souffle, traîner le corps d'un partenaire pour invoquer l'élan, s'abandonner sur l'épaule de l'autre dans la tension d'un combat pour faire sentir la sueur qui suinte du mythe.

Jean-Luc Reynet



## PRÉSENTATIONS AU PUBLIC

### MAISON DE LA DANSE SAISON 2012/2013

du lundi 23 au samedi 28 avril

lundi 23 à 19h30  
mardi 24 à 20h30  
mercredi 25 à 15h  
mercredi 25 à 19h30  
jeudi 26 à 20h30  
vendredi 27 à 20h30  
samedi 28 à 19h30

à la Maison de la Danse  
ENTRÉE LIBRE

### 15<sup>E</sup> BIENNALE DE LA DANSE SEPTEMBRE 2012

LA BIENNALE  
DE LYON  
DANSE

lundi 21 mai à 20h30  
mardi 22 mai à 20h30

au TNP Villeurbanne  
ENTRÉE LIBRE

### LE TOBOGGAN PRÉSENTATIONS SAISON 2012/2013

mardi 15 mai à 20h  
mercredi 16 mai à 20h

au Toboggan / Décines  
ENTRÉE LIBRE

**gg**  
Le Toboggan  
Centre Culturel de Décines

WWW.LETOBOGGAN.COM

administration : 04 72 93 3007 location : 04 72 93 000 - licences 1-27405, 2-27408, 3-27407

images de répétitions © Grégory Batardon

LYON 2011-2012  
MAISON DE  
LA DANSE

EDN European Dancehouse Network

FONDATION  
BNP PARIBAS

WWW.MAISONDELADANSE.COM

administration : 04 72 78 18 18 - location : 04 72 78 18 00 - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596



club ENTREPRISES

MAISON DE LA DANSE PARTENAIRES DE LA MAISON DE LA DANSE SOUS L'ÉGIDE DU CLUB ENTREPRISES :

**Membres amis** : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Allianz, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

**Membres associés** : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Groupe HARDIS (informatique)